

Ernest

Lire est une fête !

Toujours #MeToo !

David Medioni, le lundi 8 octobre 2018

Un an déjà. Souvenez-vous, c'était le 13 octobre 2017, en pleine affaire Weinstein, le hastag #balancetonporc était envoyé sur Twitter par Sandra Muller une journaliste française basée à New York. En quelques heures, des milliers de femmes ont pris la parole sur les réseaux sociaux pour raconter qu'elles aussi avaient été victimes de harcèlement ou pis d'agressions sexuelles. Rarement, une telle libération de la parole n'aura été aussi massive. Après le #balancetonporc, un autre hastag a fait son apparition #metoo. Plus positif, il prolongeait ce besoin de parole. Ce besoin de formuler les choses.

Évidemment, comme dans tout mouvement spontané, celui-ci a pu être parfois désordonné et quelque peu excessif, mais tout de même, la société aujourd'hui a enfin pris conscience des comportements misogynes et / ou honteux dont les femmes pouvaient être victimes au quotidien. Alors j'entends déjà les Cassandra dire *"très bien mais qu'est-ce que cela a vraiment changé"* ? La prise de conscience est une lame de fond. Nous vivons désormais dans l'après #metoo et plus rien ne sera comme avant.

Et si tous les prix littéraires de 2018 couronnaient des femmes pour célébrer leur courage ?

Des femmes osent désormais porter plainte, elles osent même directement répondre à leurs agresseurs. Alors évidemment, il ne faudrait pas tomber dans l'excès inverse où tout est potentiellement agressif, et les mois qui viennent nous permettront de trouver un juste équilibre, mais les choses ont bougé. Espérons qu'elles continueront dans ce sens et que les femmes n'auront plus à quémander d'être payées autant que les hommes à compétences et postes équivalents.

Et s'il fallait un signe supplémentaire pour que les choses bougent encore, nous pourrions nous retourner vers les jurés des prix littéraires qui sont en cours de délibérations...Messieurs, mesdames, cette année, pour célébrer cette merveilleuse libération de la parole, pourquoi ne pas imaginer que tous les prix littéraires soient décernés à des femmes ? De magnifiques romans sont en lice. Écrits par des femmes de talent. Rattrapons symboliquement le retard des femmes aussi dans les prix littéraires qui couronnent beaucoup plus souvent des hommes. Pour le plus célèbre d'entre eux, le Goncourt, seulement 12 femmes ont été choisies en plus de 100 ans. Il est temps pour les

jurés de se mettre à #metoo !

Tous les éditos d'Ernest sont là.

Le lundi 8 octobre 2018 à 07:00. Classé dans **Édito**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#).